

Économie

Implantée à Magny-Cours, l'entreprise Mygale tisse sa toile sur tous les circuits du monde depuis 30 ans

MAGNY-COURS ECONOMIE INNOVATION

Publié le 16/12/2019 à 10h00



Bertrand Decoster, ici dans le hall d'entrée de son entreprise, et son épouse Estelle ont su faire de Mygale une référence internationale. © Christophe MASSON

Depuis qu'ils se sont positionnés sur la ligne de départ il y a trente ans, Bertrand et Estelle Decoster, avec leur entreprise Mygale, aujourd'hui implantée sur le technopôle du circuit de Nevers-Magny-Cours, ne cessent de remporter des courses. L'entreprise, créée en 1989, a trouvé son rythme et se place plus que jamais en référence dans le monde de la monoplace.

Que de kilomètres de pistes parcourus, de courses remportées pour Bertrand et Estelle Decoster depuis qu'en 1989, alors qu'ils n'ont que 24 ans, ils décident de créer leur entreprise, Mygale, près de Vichy, et de construire la première formule Ford française.

A lire aussi : [L'entreprise nivernaise Mygale renoue avec la Formule 3](#)

L'entreprise, implantée sur le technopôle de Nevers-Magny-Cours, vend ses voitures dans le monde entier. Retour sur une réussite avec Bertrand Decoster, P-DG, et son épouse, Estelle, directrice générale déléguée. L'histoire a débuté à Creuzier-le-Neuf, près de Vichy, en 1989 et se poursuit à Magny-Cours, sur le technopôle, depuis 2000.

Rencontre au bord de la piste

Lorsque Bertrand et Estelle Decoster soulignent que « Tout est né de rencontres », c'est avant tout la leur qui a été déterminante. Bertrand Decoster, originaire de Clermont-Ferrand, a fait du karting au niveau international et couru les saisons 1998 et 1989 au volant d'une Formule Ford. Il a également été finaliste, en monoplace, du volant Elf, en 1986, à Magny-Cours, puis il a couru en Formule Ford, tout en préparant son diplôme d'ingénieur en aéronautique à l'Estaca.

Estelle Decoster est originaire d'une petite commune à côté de Thiers (Auvergne). Comme celui qui deviendra son mari quelques années plus tard, elle est passionnée de sport automobile, de vitesse. Elle a ainsi participé à une sélection, à Vitrolle, avec Citroën.

Et c'est de façon originale qu'ils se sont rencontrés en 1984. Le père d'Estelle remporte un concours de pétanque dont le premier prix est de piloter un karting. Il s'avère que sur celle des parents de Bertrand, à Lezoux, dans l'Allier. « Nous nous sommes connus au bord de cette piste et j'ai tout de suite ressenti que c'était l'homme de ma vie ».

Ils ne sont jamais quittés et ont eu un fils, Virgile, 28 ans, qui depuis cinq ans travaille dans l'entreprise. Dans la foulée de leur rencontre, ils montent à Paris. Estelle obtiendra son diplôme de docteur en génétique moléculaire et Bertrand décrochera son titre d'ingénieur en automobile à l'Estaca, dont l'objet de stage de fin d'année était, justement, la création de Mygale.

“ Cinq ou six copains ont également contracté des prêts pour nous aider à démarrer ”

C'est alors qu'une autre rencontre, sportive celle-ci, déclenchera ce qui, trente ans plus tard, est toujours la vie du couple. Michel Tétu, qui était ingénieur pour l'écurie Ligier, suggère à Bertrand Decoster de se lancer dans la construction d'une Formule Ford. Il sera le premier à le faire en France. C'est ainsi que naîtra Mygale.

Mais pour créer une entreprise, qui plus est dans le monde du sport automobile, il faut de l'argent. Là encore, une rencontre sera décisive, celle avec Jean-Paul Boulet, industriel dans le sud de la France. Il aidera financièrement à la création de Mygale. S'y ajoutent 700.000 francs de prêts, au titre de l'innovation, de ce qui, à cette époque, était l'Anvar, Agence nationale de valorisation de la recherche. « Cinq ou six copains ont également contracté des prêts pour nous aider à démarrer et même l'un de mes amis qui était danseur étoile à l'Opéra de Paris », souligne Estelle Decoster qui ajoute : « et nous étions cautions de tout cela ».

Mygale est lancée et Michel Tétu apporte de précieux conseils techniques, tout comme un petit groupe d'ingénieurs.

A lire aussi : [Une école de pilotage arrive au circuit de Nevers-Magny-Cours pour rechercher de nouveaux talents](#)

Trente ans plus tard, le constructeur est une référence mondiale pour ses monoplaces F3 et F4. Pour ces dernières, 250 ont déjà été vendues à des fédérations dans le monde entier pour leurs propres championnats. C'est également sur des F4 Mygale que les jeunes pousses peuvent faire leurs armes, à Magny-Cours, grâce à la structure Feed Racing, une école de pilotage créée par l'ancien pilote canadien de Formule 1, et champion du monde, Jacques Villeneuve et son associé Patrick Lemarié, en lien avec Mygale et le circuit de Nevers-Magny-Cours. L'entreprise Mygale fournit et entretient sept monoplaces.

Une filiale en Chine depuis cette année

Comme nombre d'entreprises du sport automobile, tout n'est pas rose, tout n'est pas linéaire. Mygale a dû faire un passage au stand pour mieux en piste. C'est ainsi que l'entrée au capital de Mygale de Jacques Nicolet, en 2013, à hauteur de 49 %, a été déterminante.

« Nous étions dans une impasse. Cette entrée nous a totalement relancés », insiste Bertrand Decoster. Aujourd'hui, l'entreprise, qui se compose également de Bertarnd Decoster Finances, suit une belle trajectoire. Elle a même créé, en mai dernier en Chine, Mygale Ningbo Automotive Technology Co. Limited, avec un ingénieur français à temps plein sur place. L'objectif de cette filiale à 100 % est de développer du business dans ce pays. Dans ce secteur du sport automobile, il est le premier européen à y être implanté.

« Mais vivre uniquement du sport automobile est aujourd'hui impossible », souligne Bertrand Decoster. « Le marché est trop étroit ». C'est pourquoi, en plus d'un second pilier de l'entreprise constitué de la création de voiture pour la compétition et le loisir, Mygale à une autre activité : la sous-traitance.

« Nous travaillons pour de grands constructeurs comme Renault, PSA et BMW. L'activité porte sur des pièces mécaniques et composites. Ce pilier représente environ 20 % de notre chiffre d'affaires. »



L'un des derniers nés de Mygale, le Cross Car.

La compétition loisir représente un autre pilier de l'entreprise. Elle se traduit par la création de fun boost et de cross cars. fun boost est doté d'un moteur de moto Yamaha. « Il peut délivrer jusqu'à 200 cv, mais pour LSP by Magny-Cours, il est limité à 100 cv », précise Bertrand Decoster. Dix-neuf modèles sont déjà prêts. L'objectif est d'augmenter le volume de production pour en vendre dans le monde entier, notamment aux nombreuses écoles de pilotage.

Quant au cross car, il s'agit d'une petite voiture tout terrain, homologuée par la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA). Un modèle, actuellement présenté dans plusieurs pays du monde, a été produit. Mais c'est surtout sa commercialisation qui est originale. « Nous allons le livrer en kit avec des outils de montage », explique Bertrand Decoster.

L'objectif étant de créer ou de développer les savoir-faire locaux

BERTRAND DECOSTER

« Il y aura une notice, bien sûr, mais également un tutoriel vidéo, réalisé directement dans notre atelier ». Ce qui est encore plus intéressant est que le client n'aura pas simplement à assembler des pièces comme on monte un meuble. « Le tutoriel vidéo détaillera comment souder les tubes du châssis, par exemple, l'objectif étant de créer ou de développer les savoir-faire locaux ». Des contacts ont déjà été pris avec plusieurs fédérations de sport automobile. Sans le moteur, le kit est vendu environ 10.000 € hors taxes. S'y ajoute un moteur Yamaha de moto autour de 8.000 € hors taxes.

Un championnat d'Europe devrait voir le jour l'année prochaine.

Réussite.

En trente ans, pour cette entreprise d'une quarantaine de salariés, le bilan est des plus positifs : plus de **1.160 voitures produites** (Formule Ford, F4 et F3), 27 pilotes qui ont courru ou courent encore en F1 qui ont pris le volant de Mygales dans les formules inférieures, dont Nico Roseberg, Sebastian Vettel, Kimi Raïkonen, Daniel Ricciardo, Nico Hulkenberg, Carlos Sainz Jr, Daniil Kvyat, Lando Norris, Sergio Perrez ou Jenson Button. Des pilotes rassemblent 7 titres de champion du monde et 118 victoires en grand prix.

Ce fut aussi, de 1991 à 2007, l'école de pilotage Mygale et le Volant Maxauto implantée à Monthléry. Sept mille apprentis pilotes y sont passés, dont Soheil Ayari et Bertrand Godin. En 2014, Mygale est le premier constructeur à lancer sa Formule 4, en partenariat avec le Pôle de la Performance de Nevers Magny-Cours (PPNMC) Un projet collaboratif qui a réuni plusieurs entreprises du pôle autour de Mygale, à savoir ACE, Ligier, Texense, Sodémo, Danielson et Oréca, sans oublier l'Isat, l'école d'ingénieur de Nevers. La toute première F4 Mygale a roulé pour la première fois en démonstration lors du Grand Prix d'Australie, à Melbourne, le 15 mars 2014.

Denis Chaumereuil

MAGNY-COURS ECONOMIE INNOVATION

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis